

Mémoire Spiritaine

Volume 3 1845-1846: *un momenklé pour la mission*

Article 15

January 1996

Recensions: C.-M. ECHALLIER, Augustin Planque (1826-1907).

Paule Brasseur

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brasseur, P. (2019). Recensions: C.-M. ECHALLIER, Augustin Planque (1826-1907).. *Mémoire Spiritaine*, 3 (3). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol3/iss3/15>

This Chroniques et commentaires is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Mémoire Spiritaine by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

fut érigée en 1940. La guerre eut des répercussions graves dans toute la région avec la collecte obligatoire du caoutchouc.

Le visiteur apostolique en tournée dans le pays dans le courant de 1945 se scandalisa du faible nombre des missionnaires, de l'absence de sœurs, de séminaristes, d'œuvres. Peu à peu de nouveaux diocèses virent le jour. En 1955 la hiérarchie fut érigée, Bangui devint archevêché et Berbérati évêché. En septembre 1968 fut ordonné le premier évêque, Mgr N'Dayen, avec droit de succession de Mgr Cucherousset. Comboniens, franciscains, carmes, S.M.A. et, récemment, salésiens firent leur apparition, venant épauler spiritains et capucins ; ainsi que de très nombreuses congrégations féminines auxquelles est consacré le dernier chapitre.

En résumé cet ouvrage se présente comme un *Who's Who* animé, dans lequel défilent quantité de personnages dont on retrouve aisément la trace grâce aux index. Il est incontestablement appelé à rendre des services en Centrafrique.

Paule Brasseur

Claude-Marie ECHALLIER, L'audace et la foi d'un apôtre. Augustin Planque (1826-1907), missionnaire pour l'Afrique., Paris, Karthala, 1995, 368 p.

Œuvre d'une religieuse de la Congrégation de Notre-Dame des Apôtres, fondée par Augustin Planque en 1876, cet ouvrage est un travail sérieux, non hagiographique mais très admiratif – à juste titre – pour son héros qui devint supérieur de la Société des Missions africaines de Lyon après la mort à Freetown en 1859 du fondateur, Mgr de Marion Brésillac.

Soutenu sans défaillance par le Préfet de la Propagande, le cardinal Barnabo, puis par ses successeurs, il parvint à implanter la toute jeune société dans l'actuel Bénin, puis au Nigeria, et ultérieurement en Egypte et en Côte d'Ivoire.

Le travail repose presque exclusivement sur le dépouillement des archives de la Société : il aurait fallu élargir le champ des recherches... Ce qui est traité l'est avec beaucoup de soin et de détails. Des éléments peu connus sont apportés, ainsi de la rivalité avec les Pères Blancs en Algérie.

Il se dégage de ces pages le portrait d'un homme attachant : vive intelligence, approche fraternelle des Africains, étude des langues, traductions des textes... L'auteur n'évite pas les difficultés, ainsi la difficile naissance d'un clergé africain.

Paule Brasseur